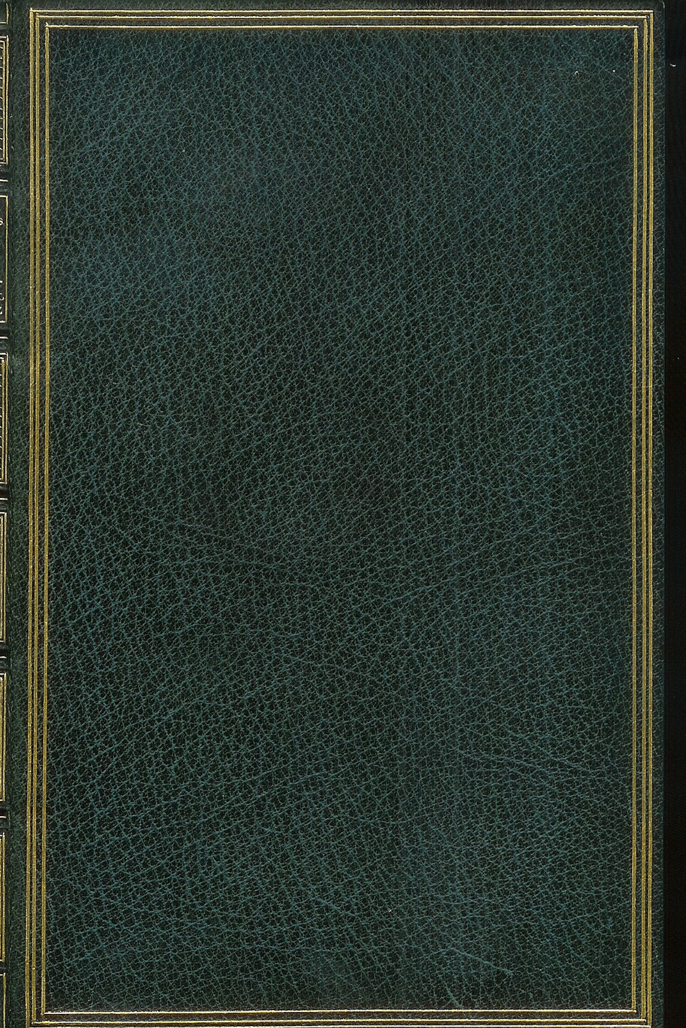
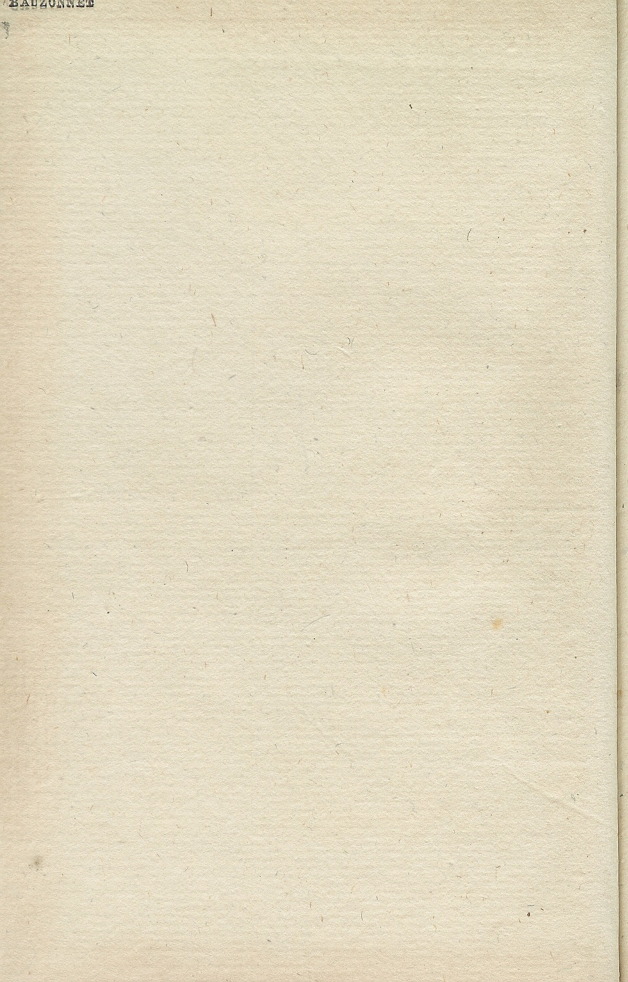




Le moys de May
de Guilelme Deshaultelz de Montcenis en Bourgoigne.
¶ Deus scit.



IOANNES TVLLERIVS DE Guilelmo Abaris Disticon.

Foelix sydereis deductum nomen ab aris:
Foelix qui tantæ nomina sortis habet.

Responsio Guilelmi ab aris.

Non me crediderim foelicem ex nomine natum:
At quod præceptor sit mihi Tullerius.

¶ Quatrain au lecteur touchant le tiltre de ce liure appelle May.

¶ Lecteur desprit dispoe & gay.
Si tu veulx la raison comprendre
De ce tiltre il te fault entendre
Que ce lay faict au moys de May.

¶ Huictain en triolet a damoyselle Jehanne de la Bruyere sa bien aymee seur.

Pour le moys de May passer
Ma treschere seur en ioye
Le feis ma pleu compasser
Pour le moys de May passer

Il te plairra ramasser
Dung tel cueur que te lennoye
Pour le moys de May passer
Ma treschere seur en ioye.

¶ Les demandes damours auec les responces.

Quatrain au lecteur.

Lecteur si a moy tu demande
Que par ces deux par sans tannonce
Voys tu pas que cest la demande
Damour / puys apres la responce?

¶ Guilelme pris pour vng amoureux
Chault dieu vous gard dame chere

¶ Jehāne prinse pour vne amoureuse.
Et vous seigneur tresayme

Guilelme.
Puys que dist on: quelle chiere?

Jeanne
Comme au temps accoustume

Guilelme.
Mays ce temps est renomme
En liesse plus heureux.

Jeanne.
Aussy cest le May nomme
Le vray moys des amoureux.
Guilelme.
Donc si ie demande dame
Chose en vray amour absconse
Honestement sans diffame
Men feres vous la responce.
Jeanne.
Ensuyuant vostre semonce
Je consens bien en ce point
De vous en faire responce
Mays plus hault nenquerres point.
Guilelme.
Icy me respondes doncques
Et sans poinct dypocrisie
Si vous scauez qui fust oncques
La source de ialousie.
Jeanne.
Fust selon ma fantasie
Qui en ce cela pas ne ment
La cause de ialousie

Premiere/amour vehement.

Guilelme.

Respondre a ce propos mien
Ne soyes pas dame honteuse
Si la femme estre peult bien
Aultant que lhomme ialeuse.

Jeanne.

La femme trop malheureuse
Est laquelle a son mary
Paillard & nest pas ialeuse
Ou nen a le cueur marry.

Guilelme.

Or me distes donc ce mal
Le meschief qui poinct & cuit
Le tourment tant anormal
Auquel des deux plus il nuit.

Jeanne.

La femme soit iour soit nuit
Jaleuse vne seule foys
Sa douleur certes luy nuict
Plus qua lhomme mille foys.

Guilelme.

Distes moy si ialousie
Maladie aspre et tant dure
Quant la femme en est saisie
Aultant qua lhomme elle dure?

Jeanne.

Quant ce tant grief mal endure
La femme/ certain soies
Quaultant ou plus il luy dure
Quau mary et le croyes

Guilesme.

Or ca respondez moy comme
Sceuuez equitablement
Qui de la femme ⁊ de lhomme
Peult aymer plus longuement?

Jeanne.

Femme qui entierement
Ayme/ lors son amitie
Dure bien plus longuement
Que de lhomme la moytie.

Guilesme.

Mays en amour langueureus
De femme en amour certaine

Ou du pensif amoureux
Lequel souffre plus de peine?

Jeanne.

Quant vng vray amour demeine
Le cueur espris de lamye
Elle est bien en plus grand peine
Que son amoureux nest mye.

Guilelme.

Vne dame qui regarde
La face tres doulloureuse
De lamant et y prent garde
En deuient elle amoureuse?

Jeanne.

Estre peult tant gracieuse
Que de lamy languissant
Elle deuient amoureuse
Sil luy est obeissant.

Guilelme.

Entre lune et laultre amye
Lamoureux qui est present
Peult il bien sans ialousie
A lune faire vng present?

Jeanne.
Sil le luy donne disant
Pour lamour grand de mampye
Je vous donne ce present
Pas ny doibt auoir enuie.
Guilelme.
Deux dames de sorte mesme
Dont que ie ne veulx nõmer
Jayme lune & laultre mayme
Laquel doibs ie plus aymer?
Jeanne.
Je ne pourrois cil blasmer
Qui desslors commenceroit
De parfaictement aymer
Celle qui bien laymeroit.
Guilelme.
Cainy aupres de sa dame
De tout faire en bon loysir
Doibt il plus craindre diffame
Que daccomplir son plaisir?
Jeanne.
Combien quil a grand desir

De parfaire en son bon heur
De la dame son plaisir
Si doibt il garder lhonneur.

Guilelme.

Si auies le choiz des dieux
Maintenant est a scauoir
Lequel aymeries vous mieulx
Bien aymer ou bien scauoir.

Jeanne.

Si lung de ces deux auoir
Je pouuoys bien dire iause
Que iaymeroys mieulx scauoir
Que bien aymer et pour cause.

Guilelme.

Heureux est cil qui est dict
Vray amoureux sans deffault
Mays pour auoir ce credict
Disies moy dame quil fault.

Jeanne.

Lamoureux en amour cault
Fault quil soit en brief lengaige
Pour estre dict sans deffault

Courtoys/secret/simple: & sayge

Guilelme.

Pouure/ couart/ & prudent
Ou qui a prez terre & vigne/
Mais hardy & imprudent
Lequel est daimer plus digne?

Jeanne.

Hardy amour nest pas signe
Destre de longue duree
Et puys vng fol nest pas digne
Amye auoir desiree.

Guilelme.

Si la dame ayme ardẽment
Et lamoureux ne peult nier
Quil nayme aussi fermement
Qui doibt parler le premier?

Jeanne.

Pour requerir ou pour prier
Par trop la femme est honteuse
Lamy doncq prendre premier
Doibt parolle auentureuse.

Guilelme.

Or me dictes la raison
Pour quoy souuent il aduient
Qua lamy en sa mayson
Vng douleureux souspir vient?

Jeanne.

Au dolent amy conuient
De sa fortune passee
Souspirer car souspir vient
De quelque doulce pensee.

Guilelme.

Dictes moy dame amoureuse
Lequel aymeries vous mieulx
Estre dung amy ialeuse
Ou quil fust de vous ialeux?

Jeanne.

Respondre a vng amoureux
Nest facheux a lamoureuse
Jayme plus amy ialeux
Questre lamante ialeuse.

Guilelme.

Sil dormoit en vostre couche
Le vostre amy tout lye

Ne seruant plus qune souche
Seroit il pas deslye?
Jeanne.
Jay bien dung non alye
Compassion & de chiens
Pourquoy dung amy lye
Ne rompray ie les lyens?
Guiselme.
Lamant qui veult descouurir
Son amour & son couraige
Comment se doibt il ouurir
A sa dame belle & sayge?
Jeanne.
Damour cache le messaige
Est requerir humblement
Accoler sa dame saige
Et baiser secretement.
Guiselme.
La dame a son vray amy
Pourra elle reffuser
Creignant aulcun ennemy
Vng consolatif baiser?

Jeanne.
Loy ne scauroit accuser
Vng baiser daffection
Bien petit don est baiser
Mais grand consolation.
Guilelme.
Si au premier parlement
Lamoureulx est esconduit
En doibt il totallement
Laisser damour le deduit?
Jeanne.
Il ne seroit pas conduit
Dung vray amour & parfaict
Sil delaissoit le deduict
Pour le premier reffus faict.
Guilelme.
Lamant ayant heu reffus
Quel moyen doibt il querir
Pour le cueur damour confus
De sa dame conquerir?
Jeanne.
Humblement la requerir

Par vng long temps a souuent
Faict vng amour acquerir
Qui ne sen va pas au vent.
Guilelme.
Or pour ne diminuer
Damour le plaisant affaire
Mais pour le continuer
Quel present doibt lamy faire?
Jeanne.
Constant amour au contraire
Se met tousiours dauarice
Si doibt on vng present faire
De quelque aneau pour notice.
Guilelme.
Si pour guerir vostre amy
Qui aultrement rendroit lame
Failloit vostre corps demy
Quelle part auroit il dame?
Jeanne.
Pour telle ne me reclame
A ce faire sans mentir
Mais parles en a la dame

Qui le vouldroit consentir.

Guilelme.

Si cellur qui bien vous ayme
Vous debuoit du doulx tourment
Quinze coupz/pour ung iour mesme
Les prandriez vous ou comment?

Jeanne.

De parler honnestement
Avez mys en obliance
A ceste heure voys comment
En vous ny a pas fiance.

Guilelme.

Pardonnes moy sil vous plait
Car ie nay dis ce quaffin
Que quelque ioyeulx coupplait
A mon propos donna fin.

Jeanne.

A la queue gist le venin
Du scorpion veneneux
Monstre aves a la fin
Vostre engin malicieux

Guilelme.

Je ne scauroys mexcuser
Vers vous dame en scauoir haulte.
Jeanne.
Je ne scauroys accuser
Asses vostre inique faulte.
Guilelme.
Que dires vous si ie faulte
A ces bons propos galloys
Jeanne.
Il y aura plus grand faulte.
Guilelme.
Faulte bonne pour le moys.

Fin des demandes damours.

Ensuyuuent aulcūs Epigrammes.

¶ Rondeau a damoysselle Jeāne de la Bruyere sa seur & amye.

AV moys de May ma seur (cōme il me semble)
Il faict bō voir masles auec femelles
Parler/railler/& diuiser ensemble
En saccollāt & baisant sans querelles.

¶ Je ne vouldroys poīt la d' maqrelles
Car grād amour par elles ne sassemble
Au moys de May.
Puys a toucher ces tēdrettes mām̄elles
Si grād ioye est q̄mmortelle resemble
Mays le meilleur est iouer des esq̄lles
A lung sur laultre en tāt q̄ tout entrēble
Au moys de may.

¶ Rondeau responsif au precedent par Jeāne de la Bruyere a noble Guilelme

Deshaultelz son chier amy & frere,
Au moys de may il est bien veritable
Que femme chaste ayāt espoulx loyal
Doibt sesiouyr est il pas equitable?
Je dis encor que cest ung trein royal.

Si entre eulx est ung amour cordial
Prendre pourrōt passetēps delectable
Au moys de may.
Quereller fault au palays martial
Maqreler en sa mayson damnable
Gens mariez leur veul especial
Accōpliront sans peche detestable
Au moys de may.
¶ Lautheur a noble Hyacre Deshaul-
tez son pere quatrain.
Je suys certain que ne fauldras de dire
Pere treschier quicy ny a raison
Voyant le script mays voyant la saison
Je suys certain que ne fauldras de rire.
A luy encore.
A ton estat ne convient la matiere

Et pource nest en tō noⁿ cest ouuraige
Mays bien mettray dieu aydāt ē lumiere
Vng en tō nom quāt ie seray plus saige.

A damoisselle Estiennette de
inorey sa belle mere.

Distes ma mere a vostre fantaisie
Si vray et dict raisonnablement nest
Ce que iay dis devant de ialousie
Car vous scauez mieulx q̄ moy ce q̄n est

A vng sien parent.

Par ce petit quatrain ie te soubstiens
Que cil qui est (tāt soit opulent) chiche
Et ne se tient pour content de ses biēs
Digne nest pas que lon lappelle riche

A noble Francoys pelletier docteur
es droctz seigneur de la vesure a
sainct Nisy son cousin.

Chascun me dict veu tō p̄sond scauoir
Que tu debroys de ce schāps te retraire
Mays a chascun ie dis a fais scauoir
Que tu scays bien ce q̄ la tu veulx faire

A maistre Girard Clerget licēcie en droictz liutenāt au baillaige de Moncenis.

Plus heureux es que paris filz de troye
q̇ pour ven⁹ des aultres deux eust lhaîe
Car biēs iuno / pallas scauoir tottroye /
De venus as cōme luy vne heleine

A messire Jean marceau prestre son bon amy.

Si grauite modeste ne reffuse
Le sot stille ⁊ bas de lescrit mien
Je veux que soys salue de ma muse
Scays tu pourquoy amy: ie taymē biē.

A maistre Hugues Brunet son cousin ⁊ amy.

Tu es tousio^rs (ce dis tu) graue aux gras
Aussy est il pour certaī raisōnable (ues
⁊ moy ie fais tousio^rs du graue aux gras
Nr̄e nature est dōc quasi sēblable (ues

A maistre Fiacre de Broces homme de bon scauoir.

Voyant cecy (ien suis seur) tu diras

q̃ cy lhō faict plusie⁹s liures nouueaulx
Je respondray lors ⁊ tu en riras
q̃ faire puis cōme vng tas daultres veaulx

A maistre Jean Girard son bō amy marie nouuellement.

Toy ⁊ ta fēme (amy) tant en science
Cōme ē beaulte de corps estes fort beaulx
Pource iattens de vo⁹ en courpulence
Et en esprit de gentilz girardeaulx

A Fiacre Balereau.

Tu es petit ⁊ ne me fais que rire
q̃t on te dict paillard / mais toutesfoys
Tayāt cōgneu ie suys cōtraict de dire
Que petit pot tient pinte quelque foys.

A Anthoine Reneau.

Quāt ie pourchasse auoir vng amy miē
Scauoir sil est riche ou pouure nay cure
Seulemēt veulx scauoir sil mayme biē
Et si ie puys complaire a sa nature

A quelcquns desirans auoir lieu en ce petit traicte.

Requis maues destre loues par moy

Quant ie me suys a ce cy auancer
Ce que feroys voluntiers par ma foy
Si ie scauois par quel bout cõmencer

A maistre Bartholomy des places
chanoyne en leglyse cathedrale
Dostun son bõ amy & cõpaignõ
destude a Paris pour luy dedier
six epigrames suygantz.

Cesix suygans epygrammes tenuoye
Le tien amy faictz p la muse sienne
Affin quung iour iceulx tu luy renuoye
Reduictz en chant p facon musicienne

Dalix & Martin Huictain.

Alix disoit a martin vng matin
Quelle enduroit le mal que pucelle a
Et que cestoit despuceller/ matin
Monta dessus & la despucella
Puys quãt il heust tant mene ca & la
Quil leust mõstre q̃n ce pasnestoit beau
Despuceler (dict elle) esse cella:
Vous ne maues : le mõstre de nouueau.

Dung marye monueistement.

Dng espouse tost et nouuellement
De bribailler sa femme faisoyt rage
Et la pressoit vng iour si lourdement
Quelle luy fist sans pecer vng breuaige
Dung pet assez suffisāt pour menage
Il sent le vent ꝛ sarreste elle crie
Demeurez vous par faulte de courage
Non non (dict il) mays ma mōture chie.

Dune femme en couche.

Vne commere apres lenfantement
A son mary disoit que pleust a dieu
Que vostre cas qui ma faict ce tourmēt
Fust arrache ꝛ mys en aultre lieu
Ma estil vray (dict il) p le corps bieu
Coppe sera presētz les deux tesmoings
Non non (dict el)le ie vous dis en ieu
Pour mō parler nē faictes plꝰ ny moīgs.

Dung medecin ꝛ sa femme.

Vng medecin decrepite ꝛ ancien
Sa fēme estāt ieune ꝛ belle enseignoit
A retenir p cueur vng liure sien
Auquel en lay certains iours assignoit

Quil pour toucher a sa chair maitenoit
Fort dengereux vrayemẽt en ce dãger
Dist celle lors qui en gre ny prenoit
Pour essayer mettray quelque estrãger

Dung pere ⁊ de sa fille quil vouloit mettre en religion.

Quelqung pensant donner occasion
A sa fille ou ia meur eage estoit
De se vouloir mettre en religion
Mille plaisirs audeuant luy mettoit
Questre au verger du couuẽt pmettoit
Pour voir hauter arbres ⁊ toutes põmes
Elle demande alors si lon hantoit
En ce verger pareillement les hõmes.

Dixain dune vielle q̄ se volu marier.

Vng vieux retro qui auoit les cõbas
Sceu ⁊ congneu en son viuant du bas
Disoit ainsi a vne sa voysine
Je vouldroys biẽ pour cause des debas
De mes enfans comme scaues cousine
Trouuer mary saige ⁊ vieux sans esbas
Vñe vray faict est vng qui est la bas

Dist laultre il na coillõ sur luy eloquãt
Brẽ brẽ (ce dist adonc le viel cabas)
Pour le chastre & pour vous quant a cẽt
Fin.

Cõplaincte sur la mort de Clemẽt Marot p Calliope muse q̃ se peult chãter sur Laisses la verde couleur faict p ledict Deshaultez

Sur lhault mont de pnassus
Se faisoit vne assemblee
Des neufz muses & lassus
La terre esmeue a tremblee.
¶ Le quran a voyant
Vers les astres sest tournee
Puys soubdain en larmoyant
Telle chanson a sonnee.
¶ Laisses ceste grand douceur
Et liesse accoustumee
Calliope chiere seur
Nouuelle auez non aymee.
¶ Plorez le filz de Phebus
Et sa mort infortunee

Car en ce moys sans abuz
Sa vie est la terminee
¶ Celluy qui apres Virgille
Avoit la plume doree
Qui faisoit en sens agille
Ritme & chansson mesuree.
¶ A ces propos seulement
Calliope desolee
Congneust lame de Clement
Estre de corps despoillee.
¶ Et a pour si grand douleur
Sa liesse desturbee
Et prenant palle couleur
Est comme morte tumbee.
¶ Mays les seurs belles & gentes
La voyant ainsy greuee
Par leurs cures diligentes
De la terre lont leuee.
¶ Et quant elle a peult reprendre
Vng peu sa voix absentee
Elle a bien donne entendre
Comme elle estoit tourmentee.

¶ O dist elle dure mort
Malheureuse & incensee
Ton tard sur moy poinct ne mord
Mays ie men sens offencee.
¶ Helas ie te desdaignoys
Mays tu ten es bien vengee
Au lieu que tant cher tenoys
Pour cella tu tes rengee.
¶ Or ta grand ingratitude
A toutes gens sest monstree
Or est ta main lasche & rude
Congneue en toute contree.
¶ Cil qui auoit ton offence
A son pouuoir coloree
A pour toute recompence
Souffert ta main malheuree.

¶ Marot au Sermon du bon & mauluais pasteur loue ainsy la Mort.

¶ Il tauoit nommer benigne
Clef de la vie estimee
Voyre comme helcyne digne
Destre elegante formee.

¶ Chascun painctre qui paint bien
En sa figure atornee
Tauoit ia par son moyen
De face plaisante ornee.
¶ Ainsi ton tard tu portoys
Teinct en couleur azuree
Comme Cupido courtoys
Porte sa fleiche doree.
¶ Or vous maistres & seigneurs
En lart dapelles louee
Ne faictes plus telz honneurs
A beste a pluto vouee.
¶ Faictes luy face enuieuse
Ingrate & enuenimee
Et encor plus odieuse
Quen sa sorte accoustumee.
¶ Car par desobeissance
Elle est au monde arriuee
Et sa premiere naissance
Est du serpent deriuee.
¶ Tretous ces propos disoit
La muse desesperee

Mays soubdain contredisoit
Sa parole proferee.
¶ Comme la cane souuent
De ca & de la gettee
Ne peult resister au vent
Duquel elle est agitee.
¶ Ainsi la pouure maistresse
De Marot tant courroucee
Na peult pour telle destresse
Tenir ferme sa pensee.
¶ Combien que p mort ie sente
Tristesse au cueur insculpee
La mort en est innocente
(Ce dict elle) & deculpee.
¶ La mort ieunes & vieux
Prent selon leur destinee
Plus tost vers les enuieux
Doibt ma pleinte estre tournee.
¶ O enemys de scauoir
Et de vertu ordonnee
O trop cupides dauoir
Richesse a vice donnee.

¶ Ceste belle & grand chevance
Ne vous estoit elle agree
Avoir dung Homere en France
Lame aux muses consacree.
¶ Mays comme cestuy de grece
Neut la langue insensee
Il failloit que la noblesse
De cestuy fust offensee.
¶ Et croy que cest la raison
Pourquoy oultre sa pensee
Marot laissa la maison
Quil navoit onc courroucee
¶ Puys par exil & menace
Sa muse helas degoutee
A desirer voir la face
De son prince redoubtee.
¶ Par priere toutesfoys
La fureur tant embrasee
Du roy si bon si courtoys
Na peult estre rapaisee.
¶ Pource il fault que ie demeure
Dolente & infortunee

Car pleust a dieu qua ceste heure
Comme luy fusse homme nee.
¶ Ainsy comme se tourmente
Authopetant fachee
La turbe toute en lamente
En dueil recent attachee.
¶ Et neust de ces chantz funebres
Jamays la chanson cessee
Dans ses obscures tenebres.
De lorde nuict adressee.
¶ Lors quesperant prendre fin
Sest par fureur despitee
Dans le fleuue cabalin
Rudement precipitee.
¶ Mais prochaine a dcyte
Nest en pire mal assee
La sienne immortalite
Pour sa grande eaue anassee.

¶ Deus scit.

Fin.




LE
MOYS
DE
MAY
DE
DES-
HAU
TELZ